

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine

**Herausgeber:** Suisse magazine

**Band:** - (2001)

**Heft:** 147-148

**Vorwort:** Éditorial : quand tout f... le camp à quoi peut-on s'accrocher?

**Autor:** Alliaume, Ph.

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quand tout f... le camp, à quoi peut-on s'accrocher ?

Lorsque les États-Unis subirent un choc qui sera sans doute un tournant majeur du XXI<sup>e</sup> siècle, les journalistes insistèrent sur le syndrome du sanctuaire violé. Ce pays-continent, qui se croyait à l'abri des guerres sur son territoire, découvrait comment il pouvait être, lui aussi, touché au plus profond de lui-même et d'une manière particulièrement ignoble. Bien sûr les Suisses compatisent, mais la Suisse, sanctuaire elle-même, pensa que sa neutralité la mettait à l'abri. Et pourtant, la puissance des médias diffusant des images terroristes ne manquèrent pas d'influencer une âme dérangée. Cela valut à l'un des cantons parmi les plus petits et les moins exposés aux influences extérieures de connaître une boucherie qui ne fut certes qu'un fait divers en comparaison des attentats américains, mais qui - toutes

proportions gardées - genera un traumatisme collectif d'importance pour notre petit pays, et le conduisit à s'interroger d'urgence sur l'armement du citoyen-soldat, la liberté d'accès aux institutions et le caractère direct de la démocratie.

À peine ces interrogations lancées, et fort heureusement avant d'en tirer des conclusions aussi rapides qu'inadaptées, c'était la compagnie Swissair qui mettait en lumière quelques graves dysfonctionnements des banques et du gouvernement. Qu'une société privée fasse faillite et que, contrairement aux habitudes françaises, le gouvernement ne lance pas un " Crédit Lyonnais " à son secours, rien de plus normal dans un pays où l'économie privée et la politique sont clairement séparées. Mais lorsqu'il s'agit de la compagnie aérienne porte-drapeau de la Suisse, des plus grandes banques de notre pays, et de tangos peu helvétiques entre le gouvernement et ces mêmes banques, on ne peut qu'être également choqué.

Alors, osera-t-on mentionner la disparition à Lausanne du fondoir des graisses qui aura pour conséquence... qu'on ne trouvera plus de ces délicieux greubons avec lesquels on fabrique des taillés pour le goûter. Événement de peu d'importance mondiale certes, mais petit pan de notre culture alimentaire qui menace de disparaître.

Alors à notre très modeste niveau et comme nous ne détenons pas de solution miracle pour les grands problèmes du siècle, nous essayons avec votre aide de faire vivre et connaître notre culture et nos particularismes, des mythes fondateurs que sont la démocratie directe, puis la neutralité, aux symboles rassurants que sont nos lacs, nos montagnes et nos recettes.

Et ce n'est pas aussi ridicule que les grands mondialistes veulent bien le dire. En ces temps troublés, l'Amérique redécouvre son drapeau et son hymne. Ne passons pas les nôtres par-dessus bord et relativisons un peu nos querelles identitaires.

**PH. ALLIAUME**